

nouveaux nés... tu les lui tends d'un cœur doux et reconnaissant !... Oh ! cette fois , tu sens bien que le Ciel est pour toi.....

L'homme a remonté toutes les épreuves de l'être , et son cœur est entré dans l'indestructible amour... Il est patient et doux , c'est-à-dire prêt à être éternel !

Souffrir... souffrir... Il fallait à ce fait une explication aussi vaste que l'infini !

CHAPITRE VII.

COMMENT LA DOULEUR A ÉTÉ RÉGULARISÉ DANS UNE LOI.

DU TRAVAIL.

Souffrir.. vieillir.. mourir.. Combien dans ces trois mots l'infini fait de choses ! Comme la douleur a restitué toutes ses racines à la liberté , et fait de l'homme un être incom-
mesurable... Mais voyez comme la vie est bien faite ! avec quel art incroyable elle prépare la formation du relatif :

La douleur avait besoin d'être réglée et calibrée dans une loi , c'est le travail ! Le travail en étend l'égale dose sur la surface de la vie. Car la douleur n'est point l'unité de mesure , mais l'intensité de la loi s'accumulant sur le point faible où elle a été appelée. Puis , il fallait que le travail lui-même fut fixé à l'homme par un besoin , et c'est la faim !

L'homme naît mou et superbe : il est si nouveau dans la substance ! A peine sorti du néant , il faut qu'il désire l'être ; à peine en possession de l'être , il faut que l'orgueil ne le lui consume pas ! Relatif , en un mot , il est nécessaire que le premier sentiment de sa vie soit un besoin , son premier